

# Tous vainqueurs grâce au Christ !

## Être gagnant pour la vie en Christ

Dieu nous veut tous gagnants. Il envoie son Fils pour nous sauver du péché et vaincre le mal et la mort. Le Christ offre la vie éternelle à tous les hommes qui acceptent de le suivre. Il nous invite à être les premiers dans le service d'amour de nos frères. Le prix sera le bonheur. « C'est ainsi que les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers. » Mt 20,

16



# Pages des animateurs

## Etape 2

Commentaire Mc 10, 32-45 :

Marc vient de rapporter les exigences de détachement que Jésus demande à ceux qui veulent marcher à sa suite. Il poursuit ce sujet en racontant un épisode de la « formation » des disciples : ils sont en route pour « monter à Jérusalem ; Jésus marchait devant eux » et ils avaient peur... Aussi « Jésus prend les Douze auprès de lui » et il annonce ce qui l'attend à Jérusalem : sa mort et sa résurrection. Au lieu d'en être découragés, deux des plus intimes, Jacques et Jean, lui font alors la demande stupéfiante de faire en sorte qu'ils puissent siéger au plus près de lui « dans (sa) gloire » ! Contrairement aux autres Apôtres, Jésus ne s'indigne pas et accueille ces deux amis en prenant au sérieux la vérité profonde de leur désir qui rejoint le sien : qu'ils soient avec lui dans son Royaume. Ensuite seulement, il leur montre le chemin qu'il faut suivre, derrière lui, pour y parvenir : boire à sa coupe de douleur et de résurrection, renoncer au pouvoir dominateur sur les autres, entrer plutôt dans des relations de service mutuel. **Vaste programme de conversion !** La suite prouvera que Jésus a eu raison de faire confiance à la bonne volonté, même naïve et ambiguë, de ses deux compagnons de la première heure, car ils ont continué la route derrière lui, ils l'ont vu mourir et ressusciter et, à leur tour, ils ont donné leur vie.

## Etape 3

Lecture de la partie droite du diptyque de Jan van de Eyck : Anne Dagallier SNCC

### Victoire sur la mort !

**par une impression générale.**

Qu'est ce qui frappe au niveau des formes ?

La verticalité est impressionnante. Pourtant, il y a une nette cassure en plein milieu de l'image.

En haut, au-dessus de la terre et la mer, tous les personnages sont dressés, ils sont nombreux ; ils ont les bras tendus vers le haut. Il y a comme une aspiration vers le ciel, vers cet homme triomphant habillé de rouge, plus grand que tous les autres personnages.

Dans la partie inférieure de l'image, sous ce squelette très souple pour faire un tel grand écart, il fait sombre et le désordre règne. Beaucoup de personnages ont la tête vers le bas, dans un chaos indescriptible où des animaux imaginaires ricanent serpentent entre les corps, les déchirent, les dévorent. Quelques paires d'yeux scintillent. Ces animaux sont souvent armés de pelages piquants et de dents pointues. Le festin est manifestement en cours et les hommes et femmes nus hurlent avec leurs bouches rondes grandes ouvertes. Deux mondes s'opposent ainsi, le monde souterrain de la souffrance et de la mort et le monde de la vie, de la lumière, celui du Christ vêtu du manteau royal rouge, qui nous observe d'un regard fixe.

*Ne pourrait-on entendre les questions non formulées : quel camp choisis-tu? Quelle vie choisis-tu?*

Dans une foule pareille, identifie-t-on des personnages?

Sous terre d'abord, on aperçoit des hommes et des femmes. Il y a des têtes royalement couronnées, des chapeaux et des mitres et de simples gens. Personne n'est épargné, [...] les jeunes comme les moins jeunes, ni ceux qui ont le pouvoir temporel, ni ceux qui possèdent le pouvoir spirituel. Le bestiaire est varié et le peintre ne manque pas d'imagination pour aussi présenter des animaux plus féroces les uns que les autres. Comme lien entre les deux mondes, un ange richement vêtu et armé domine la situation. Ses ailes rappellent les bras de la mort, mais dans un mouvement dynamique et non figé comme une barrière. Il s'agit de saint Michel. Il est souvent représenté terrassant le dragon. Le dragon est-il la mort ici manifestée?

Deux personnages auréolés, plus grands que les autres, tiennent un rôle particulier de part et d'autre de la Croix, comme dans bien des crucifixions : Marie, à gauche, représentée agenouillée et jeune, et Jean Baptiste, avec son vêtement poilu. Le Christ est lui aussi auréolé, ses plaies rayonnent de lumière. Son manteau rouge laisse clairement voir la plaie de son côté. Même si les anges soutiennent la Croix au-dessus de lui, il n'est plus crucifié, mais ressuscité. Il est représenté en gloire comme au tympan de nombreuses églises. À ses pieds, le cortège des douze Apôtres siège. Plusieurs ont en main le livre de la Parole. On reconnaît saint Pierre avec sa grosse clé. Ils sont tous habillés de blanc immaculé. Autour d'eux, les anges et les saints sont nombreux.

Des hommes et femmes anonymes et encore nus s'abritent sous la protection de Marie. Religieux de congrégations différentes, évêques et cardinaux, pape se distinguent à gauche pendant que le roi richement paré est guidé par un ange à droite. Peut-être les contemporains du peintre peuvent-ils reconnaître ceux qui les gouvernent? Les anges soufflent avec énergie dans leur trompette ! Deux d'entre eux tiennent la couronne d'épines du crucifié et la lance qui a percé le côté du Christ, ainsi que le tampon imbibé de vinaigre.

C'est la vie qui gagne !

Tous sont concernés par cette victoire sur la mort, ce chemin de vie proposé par le Christ.

**Repères pour l'animateur :** Céline Hoyeau- Article publié dans le Supplément Religion et Spiritualité de la Croix.

*Les représentations du Jugement dernier ont marqué l'imaginaire, au point parfois d'en donner une évocation très éloignée du sens biblique. Quelques précisions s'imposent.*

**D'où vient cette expression ?**

Depuis les premiers siècles, l'Église confesse que le Christ siège « à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts » (Symbole des Apôtres). [...]. L'Ancien Testament montre un Dieu qui invite son peuple, par la voix des prophètes, à se conduire avec intégrité, et un peuple qui, dans le malheur, supplie Dieu de lui rendre justice. Mais l'idée de Jugement dernier, à la fin des temps, apparaît surtout chez les prophètes dans la Bible. Il est question de « Jour du Seigneur ».[...]

Dans l'Évangile, Jésus parle lui aussi souvent de jugement, déployant de nombreuses images : le temps de la moisson, les méchants qui, comme l'ivraie, seront jetés «dans la fournaise de feu» (Mt 13,49), le berger qui séparera les brebis des boucs (Mt 25,31-46)... Mais «ce jugement est toujours en même temps promesse, relève le théologien François Bousquet.[...] Il est jugement au sens où il met en lumière, il fait paraître le bien comme bien et le mal comme mal. Et en même temps, il est promesse, car Dieu vient rejoindre et sauver toute existence, aussi perdue soit-elle.»

### **Y a-t-il un ou plusieurs jugements?**

La foi chrétienne distingue deux jugements. Le jugement particulier, lorsque l'homme, à sa mort, paraît devant Dieu. Ce jugement met en lumière la vie unique de cet homme, sa liberté et sa responsabilité personnelle, et décide de sa destinée éternelle (Catéchisme de l'Église catholique n.1022). Le Jugement dernier, lui, coïncide avec le retour du Christ et l'accomplissement du monde à la fin des temps. [...] L'Église catholique a toujours tenu ensemble les deux sans les confondre. [...]

### **Quel sens le Jugement dernier a-t-il pour les chrétiens ?**

Le Jugement dernier n'est pas un procès, mais la manifestation de ce que l'homme aura fait de sa liberté. Le terme «jugement» traduit le grec krisis, qui signifie «discernement, tri, séparation». [...] Dans l'Évangile de Matthieu (Mt 25, 31-46), Jésus donne les critères du jugement : la relation à l'autre a, dès ici-bas et aussi humble qu'elle soit, un poids d'éternité. [...] Le Jugement dernier est ainsi pour les chrétiens « la clé de lecture» de l'histoire de l'humanité. [...] Ainsi l'Évangile de Jean parle-t-il du jugement au présent. Chaque «signe» est jugement, parce qu'il oblige à une option décisive, choisir la vie ou la mort, la lumière ou les ténèbres. Le Jugement dernier nous ramène toujours à ce que nous faisons maintenant.

### **Le Jugement dernier est-il pour l'avenir ou a-t-il déjà commencé ?**

Il est impossible aux théologiens de rendre pleinement compte de réalités situées au-delà du temps sans avoir recours au langage temporel. Reste que, contrairement aux religions asiatiques, où le temps est cyclique, les religions abrahamiques considèrent que le temps est orienté d'un début vers une fin, marquée par le Jugement dernier. « La particularité chrétienne est de montrer qu'avec la Pâque du Christ la fin du temps est anticipée dans le temps, souligne le P. Bousquet. Non point la fin chronologique, mais la fin finale.» En ce sens, la mort et la résurrection du Christ sont par excellence « le jour du jugement ». [...]

## **Etape 3**

**Regardons** : le clip de Yannick Noah : « Ose » en étant très attentifs

<https://www.youtube.com/watch?v=AW5zbbXbaN4>

- aux paroles, couleurs et musique,
- au symbole de l'eau : si le plongeur figure notre baptême à quoi sommes-nous invités par notre baptême ?